

La Randonnée Équestre

1. Qu'est ce que la randonnée équestre ?

Dans tout mon propos, j'appellerai « randonnée équestre » toute promenade nécessitant de passer au moins une nuitée ailleurs qu'au point de départ. J'appellerai donc uniquement « randonnée équestre » la **randonnée itinérante**.

La randonnée d'1 jour est en effet une grande promenade et la randonnée en étoile ne nécessite pas de logistique particulière et est en fait une succession de promenades à la journée.

1. Qu'est-ce que la randonnée équestre ?
2. Le cavalier randonneur
3. Le cheval de randonnée
4. Le matériel de rando : côté cheval
5. Le matériel de rando : côté cavalier
6. Qu'emporter dans les sacs ?
7. L'itinéraire
8. Par quelles saisons, le temps qu'il fait...
9. Randonner avec un chien
10. En Conclusion.

Bibliographie :

Techniques du voyage à cheval d'Emile Brager chez Nathan
Être cavalier randonneur de Claude Lux chez Maloine
Ce que doit savoir l'Accompagnateur de Tourisme Équestre de
L'ARATE FFE

Sera nommé voyage à cheval, la randonnée équestre en autonomie complète sur un itinéraire non prédéfini. Le VOYAGE à CHEVAL fera l'objet d'un autre article ultérieurement car en bien des points, il se démarque de la randonnée équestre traditionnelle, du tourisme équestre, même si ces deux activités possèdent par ailleurs de nombreux points communs.

Plusieurs types de randonnées co-existent : randonnée pépère, randonnée sportive, randonnée gastronomique etc. ; ce qui les différencie avant tout, c'est le confort apporté aux chevaux et aux cavaliers au point de vue de l'hébergement (« belle étoile », bivouac, refuge ou grange, gîte d'étape, hôtel) et de la restauration (pic nic, casse-croûte amélioré, restaurant classique ou gastronomique).

Dans l'ensemble de l'article, la randonnée équestre dont je parlerai, sera la randonnée équestre itinérante accompagnée ou non d'une voiture suiveuse avec des étapes de 25 à 40 km avec nuitées en grange, bivouac ou gîte d'étape.

2. Le cavalier randonneur

Le cavalier randonneur n'est pas forcément un cavalier émérite ; c'est avant tout un homme (ou femme) de cheval qui sait monter. Pas besoin d'exceller en CSO ou cross, ni même en TREC, si vous ne savez pas ferrer, nourrir ou apporter les premiers soins à votre cheval. Admettons que votre cheval soit en coliques ou fasse un coup de sang à la pause de midi, votre portable ne passe pas et le premier véto se trouve à 50 km, il faut bien prendre les décisions qui s'avèrent utiles et décisives et faire la piqûre IM qui s'impose !!!

Le cavalier randonneur doit être à l'aise aux trois allures, sportif (il faut tenir une moyenne de 6h/j en selle sinon plus pendant un minimum de 2j. Comme dit le proverbe, « Qui veut voyager loin ménage sa monture », les séances de marche surtout en montagne sont fréquentes et parfois fatigantes), débrouillard, courageux, volontaire, rustique et surtout **POLYVALENT**.

Il doit savoir s'occuper de son cheval, le nourrir, le soigner, l'harnacher et le charger correctement, le monter. Ses compétences vont de la bourrellerie à la maréchalerie en passant par les soins de première urgence équin et humain, l'alimentation, la topographie, la faunistique, le patrimoine... Bref, le cavalier randonneur est avant tout un homme (ou une femme de cheval), quelqu'un qui apprécie et respecte la Nature...

3. Le cheval de randonnée

Tout comme son cavalier, il doit être polyvalent, rustique, courageux, indépendant, sportif. Un cheval de rando n'est pas un cheval non dressé. Correctement éduqué, il doit pouvoir exceller en dressage (un cheval d'extérieur répondant à la jambe isolée ou tournant au poids du corps est un bonheur pour un cavalier d'extérieur qui doit slalomer entre les arbres dans un petit chemin forestier ou qui doit lire sa carte les rênes sur l'encolure tout en continuant d'avancer droit), en saut etc...

Le cheval de rando idéal doit être porteur et doit pouvoir d'économiser. Il est idéalement inscrit dans un carré, son dos est long et porteur, sa croupe est rebondie et musclée, son poitrail bien ouvert, ses aplombs sont droits et ses membres sont en parfait état, sa corne est résistante.

Il doit être calme sans être mou, être endurant, allant. Il doit avoir confiance en son cavalier, avoir de l'initiative, être indépendant.

Peu importe la race, un cheval de rando est avant tout un cheval rustique qui vit par tous les temps au pré, il est rarement malade et doit engraisser rien qu'en voyant le foin...

Un cheval de rando est en général un petit cheval car les descentes et remontées en selle sont fréquentes.

J'ai une jument OI croisée poney cob*appaloosa de 10 ans, IMAGE. Elle fait 1m55 ce qui me suffit amplement car je fais 1m58 ! Elle a quelques défauts, une corne sensible, un garrot peu proéminent, très peu de crins mais, ces défauts pouvant être diminués par un ferrage et un harnachement adaptés, toutes ses qualités (calme, endurante, indépendante) l'emportent largement... A mes yeux, elle vaut tout l'or du monde. Eduquée, débourrée et dressée par mes soins, elle est avant tout ma compagne de route, ma complice de rando.

4. Le matériel de rando : côté cheval

Peu importe le style, l'important c'est de trouver le matériel qui correspond à votre cheval et à vous.

J'ai opté pour une selle LD de Guichard pour chevaux large à garrot noyé et un filet typé western car j'ai une jument « barrique » et qu'une selle Maclellan, dont l'ouverture pour le garrot, est en règle générale très étroite, ne lui conviendrait pas du tout et même la blesserait. Mais on peut très bien randonner avec une selle western, californienne, mexicaine, australienne et avec un mors américain, un hackamore ou un bosal. Peu importe le style, l'important c'est que le harnachement corresponde à la morphologie de votre cheval et à votre façon de monter. Imaginez vous partir en trekking avec un sac à dos de 15 kg mal arrimé et non adapté à l'usage qu'il en ait fait et vous prendrez vite conscience de l'utilité de bien équiper votre cheval.

Je vous décris mon matériel qui correspond à la morphologie de ma jument, à mon expérience de la randonnée équestre que je pratique depuis 17 ans et au type de randonnée équestre que j'affectionne (avec voiture suiveuse ou matériel de rechange préalablement déposé aux étapes), à chacun d'adapter son propre équipement

- * Licol en nylon doublé en feutre + longe à vache avec mousqueton (les longes à vache sont plus longues que des longes classiques).
- * Filet typé western avec chasse-mouche + mors Baucher (effet releveur) avec rondelles en caoutchouc pour la commissures des lèvres ; grandes rênes en cuir plat reliées au mors par des mousquetons.
- * Tapis avec encoche permettant de recevoir un amortisseur en mousse et un en peau de mouton
- * Tapis type couverture western pour protéger le dos du pont des sacoches et du charvin.
- * Selle de randonnée Longue-Distance du sellier Guichard avec pont à l'arrière et anneaux.
- * Fontes en cuir, sacoches en cuir avec pont, possibilité de sangler vers les sanglons de selle et sangle sous-ventrière (pour la stabilité).
- * Sangle en coton et fourreau en peau de mouton.
- * Boudin en skai pour le duvet, forme ergonomique (1/2 lune).

5. Le matériel de rando : côté cavalier

Le cavalier doit se sentir à l'aise dans ses vêtements. En rando, il ne faut pas espérer changer de pantalon tous les jours car il faut partir à l'économique. Il ne faut pas oublier que c'est le cheval qui porte...

- * Un pantalon d'équitation ou un jean adapté.
- * Tenue sportive.
- * Chaussures de randonnée imperméables.
- * Mini-chaps ou idéalement grandes chaps (pratiques en cas de pluie, de passage dans endroit difficile ou si on doit ferrer).
- * Chaussettes et sous-vêtements de sports en coton.
- * Kway et poncho de pluie (les ponchos des surplus de l'armée sont très résistants) – le Kway servira à vous protéger et le poncho à protéger votre harnachement et votre cheval.
- * Chapeau.

6. Qu'emporter dans les sacoches ?

Il faut emporter le strict minimum nécessaire mais le nécessaire vital. Il faut réduire au maximum la charge portée par les chevaux et répartir le matériel sur l'ensemble de la cavalerie.

Il faudra emporter avec soi :

- * Matériel de pansage : étrille, brosse, cure-pieds.
- * Matériel de rechange en cas de casse : sangle, étrivières...
- * 1 mini-trousse de maréchalerie : clous, tricoise, marteau, râpe, couteau...
- * 1 trousse de secours à destination des humains et des équins...
- * 1 mini-trousse de bourrelerie : aiguilles, fils, alènes...
- * Et suivant le degré d'autonomie de la randonnée : le picnic, la gourde d'eau, des affaires de rechange, 1 mini-trousse de toilettes, 1 duvet, du grain pour les chevaux, un appareil photo, vos papiers.....

7. L'itinéraire

Avant tout, procurez vous un porte-carte, une boussole et les cartes IGN au 1/25000° les plus récentes de la région dans laquelle vous randonnez. Il faut préparer son itinéraire à l'avance. Pour mesurer le kilométrage d'une étape, un

curvimètre peut s'avérer intéressant. Attention, en montagne et même en moyenne montagne, il ne faut pas compter en km mais en heures (à cause de dénivelés parfois importants).

Vous pouvez aussi tracer vos itinéraires sur des logiciels de cartographies comme Carto Exploreur.

Si vous ne connaissez pas la région, prévoyez des étapes courtes (de 25 km max), les cartes IGN ne sont pas toujours fiables à 100%, les GR ne sont pas toujours accessibles à cheval et on n'est jamais à l'abri d'un éboulement ou d'un arbre tombé sur un chemin qui vous condamne à faire un détour de 5 km. Prévoyez un endroit de pause sympathique à midi pour les humains comme pour les chevaux (avec de l'herbe abondante), passez par les villages ou le long de ruisseaux pour que les chevaux puissent s'abreuver régulièrement.

Si vous ne vous sentez pas encore tout à fait prêts à partir à l' « aventure », faites appel à un professionnel du tourisme équestre et procurez vous les itinéraires balisés proposés par le CDTE et/ou les OT.

8. Par quelles saisons, le temps qu'il fait...

L'idéal pour randonner à cheval, ce sont les intersaisons, il ne fait ni trop chaud, ni trop froid, les journées sont assez longues pour faire des étapes conséquentes, les gîtes d'étape ne sont pas encore pris d'assaut et les chemins ne sont pas encombrés de randonneurs citadins en tous genres en quête de nature sauvage, parfois peu compatibles avec la randonnée équestre...

Un été caniculaire et orageux vous obligera à ralentir votre progression, à faire un maximum de km à pied, à ne randonner que tôt le matin... Les randonnées hivernales dans la neige demandent une robustesse et un entraînement physique conséquents des cavaliers et des chevaux, une organisation et une logistique qui s'adressent avant tout à des cavaliers baroudeurs, confirmés et expérimentés.

Rappelez vous que vous n'êtes pas à l'abri d'averses particulièrement abondantes, d'orages violents ou d'intempéries en tout genre. Il est toujours préférable de guérir que de prévenir. Pour ma part, j'adore randonner au printemps où l'herbe est abondante, où la nature se réveille et à l'automne où sous les effets de l'Été Indien, notre Bugey prend des allures de Petit Québec avec tous les arbres aux couleurs chatoyantes !!!

9. Randonner avec un chien

Il faut bien choisir son chien. Eduqué, Obéissant, il doit pouvoir suivre en liberté le cheval au pied et répondre aux ordres vocaux de son maître en toutes circonstances. Entraîné, tout comme le cheval et le cavalier, il doit pouvoir s'économiser et parcourir de longues distances.

Un petit chien ne suivra pas des chevaux aux trois allures sur 25 km pendant 5 jours. S'il est assez léger, on pourra le monter en selle mais s'il dépasse les 15 kg, ce n'est même pas pensable.

On choisira un chien sportif, résistant, endurant, respectueux de son maître, des chevaux et des autres chiens. On entraînera son chien à suivre des promenades de plus en plus longues.

J'ai personnellement un chien croisé Berger Allemand et Dobermann de 8 ans. Sportif, il peut parcourir 30 km sans problème, il nous suit régulièrement en randonnée mais il a fallu près de 4 ans pour lui apprendre à suivre correctement les chevaux sans s'exciter, à rester sur le bas-côté quand des voitures nous doublent, à ne pas suivre les pistes d'animaux sauvages nombreux dans notre région (lièvre, renard, chevreuil, chat sauvage, lynx, loup...).

10. En Conclusion

Pour conclure, randonner à cheval ne s'improvise pas, pour goûter à la liberté du voyageur, un minimum de connaissances techniques est requis. Il est nécessaire dans un premier temps de participer à des randonnées équestres encadrées par des professionnels du tourisme équestre pour apprendre les techniques de base et le B.A BA de la randonnée équestre. Un cheval de randonnée est un cheval en bonne santé, éduqué, entraîné tout au long de l'année. Il n'est même pas envisageable de partir 5 jours en rando avec un cheval qui vit au box toute l'année et qui sort 1h par semaine en carrière. Le cavalier randonneur est avant tout un homme de cheval, un routard, un débrouillard. Il est « rustique »...

Dans un groupe de randonneurs, il est préférable qu'un des cavaliers, le plus expérimenté, prenne le leadership du groupe (bien entendu, avec l'aval de tous) afin, en cas de tracas, de prendre les décisions qui s'imposent et d'assurer la cohésion du groupe.

Il faut préparer la randonnée équestre, qui n'est plus une simple promenade à l'extérieur, sans quoi le rêve du « cavalier libre » se transforme vite en cauchemar.